

LE PORTRAIT DU LUNDI

Christèle Barléon, à chœur chantant

Pédagogue et musicienne, Christèle Barléon prône une école qui donnerait toute sa place au chant. Inspectrice de l'Éducation nationale à la ville, elle dirige depuis trente ans la chorale colmarienne À travers chant, avec la même passion et les mêmes techniques qu'à ses débuts, avec les écoliers de Mulhouse.

Jean-Marc Lalevée

Cette femme souriante, à l'apparente fragilité, n'est pas du genre à s'en laisser conter. Du caractère et de l'énergie, Christèle Barléon en a à revendre, et c'est avec un enthousiasme communicatif qu'elle tient son rôle de chef de chœur de la troupe À Travers chant de Colmar et ses fonctions d'inspectrice de l'Éducation nationale, chargée de la mission « Arts et Culture ».

Son goût pour la musique remonte à sa prime enfance et le dicton qui déclare que « le fruit ne tombe jamais loin de l'arbre » se vérifie une fois encore. En effet, Christèle, née Gérard, à Saint-Dié en 1965, se distinguait déjà, toute petite, comme « petit tambour » dans la fanfare d'Anould (88), que dirigeait son grand-père, Jean Simon, directeur de l'école de musique du village. « Tous les 14 juillet, dès 5 h, se souvient-elle, la fanfare partait réveiller la commune, en s'arrêtant çà et là pour donner l'aubade sous les fenêtres des édiles locaux. » Son goût du spectacle, bien présent, la poussait déjà, à 6 ans, à monter des spectacles, avec sa sœur et son frère, dans le cadre des fêtes familiales.

Après un court séjour à Müllheim, en Allemagne, la famille Gérard suit le papa, nommé à la base aérienne de Meyenheim, et vient habiter à Colmar. À 9 ans, Christèle commence à suivre les cours de percussions au conservatoire et, scolarisée à l'école du Musée, puis au collège Pfeffel, elle rejoint la chorale de Joseph Muller, avant d'intégrer l'orchestre des jeunes du conservatoire, où Eugène Maegey fut son professeur d'alto.

À 17 ans, elle dirige sa première chorale

À 17 ans, le bac en poche, elle entre à la faculté de musicologie et au conservatoire de Nancy, où, le temps de ses études, elle est hébergée chez sa tante et son oncle, Jean-Claude Simon. Professeur de mathématiques et musicien, ce dernier avait pris une disponibilité pour chanter dans les chœurs de l'opéra de Nancy, tout en dirigeant la chorale du collège de Champigneulle.

Grâce à cet oncle passionné de musique, qui a harmonisé de nombreux chants et même monté des opérettes avec les collégiens, Christèle a eu la possibilité d'assister à tous les spectacles de l'opéra nancéen, et même, dès ses 17 ans, l'occasion de diriger une chorale d'adolescents, à Pulnoy. « Je n'en menais pas large, confie-t-elle, ils avaient à peine un ou deux ans de moins que moi ! »



Christèle Barléon devant la MJC de Colmar, dont elle aime tout particulièrement le hall, « pour son cachet et son acoustique ». Photo L'Alsace/Christelle Didierjean

Le Deug de musicologie et le diplôme de fin d'études du conservatoire lui permettent de réaliser son ambition première, avant d'accomplir son rêve : devenir enseignante. Elle passe le concours de l'École normale et obtient, en 1987, son premier poste d'institutrice, à l'école maternelle de Kunheim, puis à l'école élémentaire Kléber, à Mulhouse. L'amour de la musique ne l'a pas quittée pour autant : elle suit, en parallèle, des formations avec le célèbre compositeur et chef d'orchestre luxembourgeois Pierre Cao.

Vainqueurs chaque année du concours de chant scolaire

Dès lors, elle fait participer les élèves de sa classe élémentaire, issus d'un secteur particulièrement défavorisé, aux concours de chant scolaire, qu'ils gagnent chaque année. « Outre cette reconnaissance de leur travail et le plaisir d'être applaudis sur scène, ces spectacles ont permis à ces enfants d'évoluer sur les planches du Théâtre de la Sinne, à Mulhouse, lieu de culture qu'ils n'avaient jamais eu l'occasion de fréquenter », souligne l'enseignante.

Ce qui distinguait ses tours de chant : Christèle Barléon faisait chanter les enfants sans texte, ni partition, et en mouvement. Exactement comme elle procède depuis trente ans avec sa troupe À travers chant, reconnaissant que ce sont les enfants qui lui ont appris à développer des stratégies d'apprentissage tout aussi efficaces avec les adultes.

C'est en 1987, à 22 ans, qu'elle a pris la direction d'une chorale en mal de chef (À Cœur Joie, à Colmar) pour débiter sa pratique de direction de chœur d'adultes. Si elle a eu quelques difficultés à faire accepter ses méthodes auprès de certains choristes – « J'ai souvent pleuré en cachette », avoue-t-elle – elle a très vite trouvé un soutien, indéfectible et nécessaire à la poursuite de ses projets, auprès de la présidente, Geneviève Klein. Trente ans plus tard, ce chœur, rebaptisé À travers chant, est aujourd'hui une troupe reconnue dans le paysage colmarien, et au-delà.

Professionnellement aussi, Christèle Barléon a gravi les échelons. Elle devient professeur des écoles en

1994, obtient le certificat d'aptitude aux fonctions de professeur des écoles spécialisé « éducation musicale » et intervient au sein ce qui s'appelait alors l'Institut universitaire de formation des maîtres (IUFM). Lorsqu'elle a été nommée conseillère pédagogique, à Mulhouse puis à Andolsheim, c'est avec un petit pincement au cœur qu'elle a dû se résoudre à ne plus enseigner. Enfin, en 2009, elle réussit le concours d'inspectrice de l'Éducation nationale avec, à la clef, un premier poste à... Charleville-Mézières ! « Un vrai cauchemar, qui heureusement n'a pas duré, car je n'aurais pas pu poursuivre mes activités de chef de chœur d'ATC, et ça, il n'en était pas question », s'exclame-t-elle.

« L'apprentissage du chant a des vertus insoupçonnées »

Avec sa collègue mulhousienne Corinne Gentilhomme et avec Louis Hamel, professeur de solfège et d'initiation musicale à Kientzheim, Christèle Barléon est l'auteure de deux livres : *L'écriture cursive et l'oral à l'école maternelle*. De ses

années passées en éducation prioritaire à Mulhouse, elle a gardé une fibre militante : « L'école doit faire chanter les enfants, dit-elle. La voix est un instrument très démocratique, l'occasion pour tous de faire de la musique, afin de ne plus entendre ces jeunes, devenus adultes, dire : « Je n'ose pas chanter, je chante faux ». La formation ne consacre pas suffisamment de temps à l'éducation musicale, bien qu'en Alsace, nous ayons la chance d'avoir beaucoup de chorales. L'apprentissage et la pratique du chant ont des vertus insoupçonnées, tant pédagogiques qu'humaines... Il serait dommage de s'en priver ! »

Avec À travers chant et ses 30 chanteurs, Christèle Barléon a aussi connu de grands moments, comme la victoire au Concours de la chanson française, à Paris en 2002, des passages sur la scène du théâtre antique de Vaison-la-Romaine, devant 7000 spectateurs, des prestations au Parlement européen, etc. Au bout de ces 30 années où enseignement et musique se mêlent avec harmonie, elle a encore des idées pleines la tête et une envie intacte de continuer, encore et encore.

Cinq dates

- 1965 : naissance à Saint-Dié-des-Vosges.
- 1987 : mariage avec Bruno Barléon, premier poste d'institutrice à Kunheim et naissance de la troupe À travers chant (ATC), sous sa direction.
- 1991 : naissance de son fils Charlélie, puis de sa fille Si-gourney, en 1993.
- 1998 : ATC se produit à Vaison-la-Romaine et déclenche une ola parmi les 7000 spectateurs... Inoubliable !
- 2002 : ATC obtient le 1^{er} prix du jury et le 1^{er} prix du public au festival des Muscadines, à Paris.

L'essentiel

Née dans les Vosges, Christèle Barléon, 51 ans, a baigné dans la musique dès sa prime enfance. À 17 ans, elle entre à la faculté de musicologie et au conservatoire de Nancy. En 1987, elle obtient son premier poste d'enseignante à Kunheim et prend la direction de la chorale À travers chant.

Aujourd'hui inspectrice de l'Éducation nationale, pédagogue et musicienne, elle prône une école qui donnerait toute sa place au chant, et avec la troupe ATC, qui vient de fêter ses 30 ans sous sa direction, elle prépare son prochain spectacle, les 23, 24 et 25 mars à la Comédie de l'Est, à Colmar.

Côté cœur

Vos lieux préférés en Alsace ?
Le hall de la MJC de Colmar, rue Camille-Schlumberger, pour son cachet et son acoustique, qui fait sonner avec bienveillance les voix d'À travers chant. Et tous les lieux qui accueillent et rassemblent la famille.

Si l'Alsace était un personnage ?
Il faudrait l'inventer : une beauté particulière, un peu froide et distante, difficile à conquérir, riche, courageuse, travailleuse et tenace...

Ce qui symbolise l'Alsace ?
Ses expressions : « J'ai anniversaire ! », « Ils veulent du froid » et certains mots, presque des onomatopées. Mes préférés : *Schlöpa, Tsapfla, Schmutz...*

Ce qu'il faudrait changer en Alsace ?
Il faudrait encore plus de salles de spectacle accessibles à tous.



En 1997, à ses débuts d'institutrice à l'école élémentaire Kléber, à Mulhouse. Chaque année, Christèle Barléon fait chanter ses élèves. DR



Musicienne dans l'âme depuis ses plus jeunes années, Christèle Barléon (ici à la timbale) a fait partie de l'orchestre des jeunes du Conservatoire de Colmar. DR



En pleine répétition pour le concert du 23 mars à Colmar. La caractéristique d'À travers chant, c'est d'être en mouvement. Photo L'Alsace/Jean-Marc Lalevée